

La police arrête 120 pacifistes à la foire d'armes d'Ottawa

GILLES PROUIN
du bureau de La Presse
OTTAWA

Plus de 120 manifestants de divers groupes pacifistes ont été arrêtés hier à Ottawa alors qu'ils tentaient d'interdire l'entrée de la foire internationale d'armements aux fabricants, aux diplomates et aux militaires.

L'ouverture de ce quatrième salon de l'équipement militaire, ARMX, a été perturbé peu après huit heures lorsque des vagues de pacifistes se sont couchés ou assis devant les véhicules aux différentes entrées du Parc Lansdowne.

«Les manifs de ce genre sont nécessaires, elles font réfléchir les gens», a lancé Gavin McEwen, un octogénaire encore vert venu dénoncer ces «marchands de canons meurtriers».

«Cette exposition est une démonstration de duplicité de la part des autorités canadiennes... Ils jouent aux gardiens de la paix tout en favorisant la vente d'armes aux régimes autoritaires», a-t-il dit.

Dès qu'une vague de protestataires bloquait le passage, la police intervenait pour trainer les manifestants vers un autobus scolaire sous les hués de centaines d'autres qui attendaient de prendre leur place.

«Nous n'en attendions qu'une centaine» a déclaré le sergent Donald Devine de la police municipale. «Il semble que leur manifestation ait obtenu plus de succès que prévu», a-t-il dit.

La veille, plusieurs milliers de manifestants venus du Québec et de l'Ontario ont défilé dans les rues de la capitale fédérale pour dénoncer la collusion du gouvernement, des forces armées et des fabricants d'armes.

«Nous étions une quarantaine du cégep Édouard-Montpetit et presque tous ceux qui étaient avec nous ont été arrêtés», a dit une étudiante de cette institution nullement découragée pour autant.

Lancée sous le gouvernement libéral en 1983, l'exposition d'armes d'Ottawa est maintenant organisée à tous les deux ans par la Baxter Publishing de Toronto. Elle regroupe plus de 400 fabricants de matériel militaire venus de 16 pays et attire plus de 15 000 visiteurs représentant 60 gouvernements.

Au nombre des exposants on retrouve tous les grands noms de l'armement tels que l'Aérospatiale française qui présente sa famille de missiles Exocet; l'américaine General Dynamics avec ses puissants chars Abrams ou le groupe suédois Dynamit Nobel avec ses mortiers portatifs.

Les entreprises installées au Québec sont également très nombreuses: Lavalin et ses camions militaires UTDC; Oerlikon Aérospatiale et ses missiles; Bombardier et ses véhicules tout-terrains; Bell avec ses hélicoptères et Canadian Marconi avec ses systèmes de communications.

Le grand parc municipal d'Ottawa où se tient chaque an-



Un pacifiste est arrêté par la police après avoir tenté de bloquer l'une des entrées du quatrième Salon de l'équipement militaire, qui réunit à Ottawa plus de 400 fabricants de matériel militaire venus de 16 pays.

PHOTO REUTERS

née la foire agricole régionale ressemble cette semaine à un «centre commercial pour les militaires», a déclaré le chef libéral John Turner.

Intervenant à la Chambre des communes hier, M. Turner a reproché au gouvernement Mulroney de favoriser la vente d'armes aux régimes répressifs du Chili ou de l'Iran qui s'en servent contre leur propre ressortissants.

Vers l'Alberta?

De fait, des militaires canadiens en uniformes déambulaient mardi parmi les chars, les canons et les ordinateurs de simulation de combats en remplissant de pleins sacs de documentation très explicite sur les produits exposés.

«Nous ne vendons pas ici mais nous faisons des contacts pour présenter nos produits et les faire connaître», a déclaré Jacques Le-coq, représentant du Groupe Industriel des armements terrestres, le plus grand producteur européen d'armes.

Son collègue Sylvain Feat trouve pour sa part dommage que la

police arrête les manifestants. «Ils ne font qu'exprimer une opinion légitime en régime démocratique» a-t-il dit.

Participant à ce salon pour la première fois le représentant de la firme Rousseau Métal, Gilles Rancourt, admet qu'il a été un peu surpris en entrant de retrouver son stand de systèmes de rangement entouré d'armes.

«Nous savons que c'est nécessaire mais nous ne voyons pas tout cet équipement souvent» a-t-il dit. «Heureusement ce que nous faisons ne nous donne pas de problème de conscience» a-t-il dit.

La ville d'Ottawa semble partager ce point de vue puisqu'elle refusera dorénavant de louer ses installations au salon ARMX. Les dirigeants de la foire ont indiqué hier qu'ils songeaient à déménager leurs pénates en Alberta. Des expositions du même type se tiennent dans un vingtaine de villes de par le monde à chaque année dont Washington, Paris et Londres.